

FICHE PERSONNAGE : LA PRINCESSE DE MONTPENSIER (MARIE) Mélanie Thierry

Dans le livre	Dans le film
<p>elle fait partie des personnages historiques fictionnalisés dans le roman.</p> <p>Description physique et morale</p> <ul style="list-style-type: none"> - elle est caractérisée par sa beauté essentiellement (p.40 « les commencements d'une grande beauté »/p.46 « la beauté de cette princesse »/p.50 « une beauté qu'ils crurent surnaturelle »/p.55 « la beauté de la princesse » - elle est aussi une riche héritière, il en sera surtout question au début pour justifier les tractations qui vont mener à son mariage avec Montpensier : « héritière très considérable et par ses grands biens, et par l'illustre maison d'Anjou dont elle était descendue » p.39/ p.40 « cette grande héritière » - grâce à Chabannes, cette beauté est aussi rehaussée par « les charmes de son esprit » p.51 dont Anjou et Guise se montrent étonnés - elle est consciente des dangers de sa passion, mais elle s'y lance tout de même p.59-60/à la fin, elle hésite à recevoir le duc chez elle (p.72) mais c'est finalement Chabannes qui en quelque sorte lui force la main. <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dans le livre, elle choisit son mariage, sa « vertu » lui montrant qu'il était dangereux pour elle d'être la belle-sœur de celui qu'elle aime - Le lecteur la voit retomber dans son amour pour Guise avant même qu'elle en soit consciente : p.43 « il ne lui en restait que ce qui était nécessaire pour en défendre l'entrée à tout autre »/p.44 elle parle de son inclination pour Guise lorsqu'elle apprend l'amour que Chabanne a pour elle/p.45 « elle était bien aise de voir qu'il méritait les sentiments qu'elle avait eus pour lui »/p.49 « sa vue lui apporta un trouble » :p.51 « un peu plus froidement au duc de Guise »/p.54 « elle lui apprit qu'elle en avait été troublée... qu'il était beaucoup mieux fait... mais que rien ne pouvait ébranler sa résolution... »/ p.58 c'est finalement sa jalousie qui lui fait voir qu'elle est amoureuse. - Avec Chabannes : p.43 « il gagna l'estime de la princesse », « elle n'eut pas moins d'amitié pour lui ». Il devient son confident (p.43 « elle lui apprit l'inclination qu'elle avait eue pour monsieur de Guise » - Elle accueille son amour avec « froideur » et « indifférence » p.44/p.54 « ne répondait presque pas à ce qu'il lui disait de sa passion et ne considérait toujours en lui que la qualité de meilleur ami...sans lui vouloir faire l'honneur de prendre garde à celle d'amant » Idem p.67 puis 69 : elle apparaît manipulatrice envers Chabannes. <p>La princesse est montrée ici comme très cruelle envers cet « ami »</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avec son mari : ils ne se connaissent pas (p.44 « qui lui était quasi une personne inconnue »/ au début elle se montre « fort triste des périls » que la guerre fait courir à son mari/ p.50 elle dit qu'elle a accompagné son mari à la chasse, elle essaie donc sincèrement de vivre en harmonie avec son mari, sans amour. <p>Représentation</p> <p>La princesse est le personnage éponyme, le personnage principal et tragique : elle est l'outil de la démonstration de Mme de La Fayette qui vise à démontrer le caractère destructeur de la passion amoureuse. Elle n'en est pas la seule à souffrir mais c'est elle qui le paye avec le plus d'éclat : perte de sa réputation, maladie et mort. Son aspect tragique tient à l'annonce qui est faite en début du livre sur les dangers de la passion</p> <p>A la phrase finale « qui aurait été la plus heureuse, si... »</p> <p>Au rappel réguliers des risques de sa passion à laquelle elle cède à chaque fois, comme mue par la main du destin. Sa fin malheureuse est donc inévitable.</p> <p>p.52, l'intuition de Chabannes « si mauvais augure... ce commencement de roman »</p>	<p>Aspect moral et physique</p> <ul style="list-style-type: none"> - son statut d' « héritière » est largement développé (pour le propos du film notamment, mettre en scène le mariage arrangé qui ressort beaucoup plus de la raison politique et financière que de l'amour, dont il n'est évidemment jamais question. - Les plans réguliers sur elle, les tenues somptueuses, le soin que tavernier a apporté en particulier dans le couleurs qui doivent l'entourer (la « couleur » de Marie est une des longues réflexions que le réalisateur a faite, ce qui prouve son intérêt pour l'aspect esthétique du personnage)... tout cela montre que la beauté du personnage, ici aussi, est sa caractéristique majeure. - Cependant, elle est aussi montrée comme une rebelle : son père doit la briser physiquement pour qu'elle accepte le mariage, et c'est encore après la conversation avec sa mère, seulement, qu'elle finit par se soumettre/elle répond comme une élève impertinente au comte de Chabannes qui est son maître d'école/elle a un débit et une intonation butés, des affirmations péremptives qui montrent un caractère fort/On la voit souvent seule, à cheval, menant littéralement son destin et ses épisodes de soumissions ne sont qu'apparents, elle souligne bien qu'elle est maîtresse de son cœur si elle ne l'est pas de ses actions (à la fin, elle dit à son mari qui exige une lettre par semaine « ce sera la même lettre chaque semaine »). <p>Relation aux autres</p> <p>La « vertu » que la princesse montre dans le livre est incarnée de façon extérieure par les paroles de sa mère, c'est elle qui lui montre le danger d'aimer son beau-frère. Dans son interview, Mélanie Thierry dit qu'elle avait d'abord interprété Marie comme une manipulatrice qui met tout et tout le monde à son service pour servir sn amour dévorant. En réalité il semble que ce soit plus le personnage du livre que celui du film, plus pur, plus tourné vers une quête de soi et de son émancipation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - avec son mari, elle ne montre rien qui puisse l'aider à améliorer leurs relations, elle est froide et rejette systématiquement les tentatives que fait le prince vers elle (malgré ce que dit Mélanie Thierry dans l'interview, elle ne semble pas du tout éprouver d'affection pour son mari). - Avec Guise, elle est dans un amour :désir, contrairement au livre, on y voit des scènes de rapprochement intense, ils ne peuvent s'empêcher de se toucher, de s'embrasser lorsqu'ils sont en présence l'un de l'autre. - Avec Chabannes, elle se montre curieuse. La relation semble plus complexe, elle est à la fois dans la rébellion car il représente l'autorité, mais aussi dans la manipulation car elle voit qu'elle peut le dominer par son amour, mais encore dans l'admiration lorsqu'elle voit à quel point il connaît de choses et qu'il peut être l'instrument de sa libération en les lui apprenant. <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - C'est un personnage évolutif dans le film : elle apprend d'abord la coercition : libre d'aimer Guise au vu et au su de toute la famille, elle semble heureuse et sans entraves. Puis l'annonce de son mariage lui enseigne les tristes réalités : soumission à l'autorité et à la brutalité du père, réification lors de la scène de la nuit de noces où elle n'est considérée que comme une marchandise qui doit satisfaire l'acheteur. Elle est ensuite conduite comme un paquet dans divers endroits qu'elle n'a pas choisis, par son mari. - Progressivement, elle va remarquer l'étendue de son pouvoir, d'abord sur Chabannes, puis à travers sa maîtrise de l'écriture qui lui permet de communiquer avec l'extérieur. Son amour pour Guise va peu à peu l'émanciper, lui faire prendre des risques, défier son mari de plus en plus ouvertement. - On la voit finalement seule, à cheval, maîtresse de son destin. - Elle représente une femme opprimée qui cherche à se libérer, et qui, si elle ne parvient pas à se libérer vraiment de ses chaînes, en libère son esprit. - La défection de Guise est finalement le dernier maillon qui l'enchaînait encore, c'est, dans le film, une libération bien plus qu'une destruction.

FICHE PERSONNAGE : LE PRINCE DE MONTPENSIER Grégoire Leprince-Ringuet

Dans le livre	Dans le film
<p>Il fait partie des personnages historiques</p> <p>Description physique et morale</p> <ul style="list-style-type: none"> - il est jeune, mais loyal en amitié car il défend le comte contre Catherine de Médicis elle-même - il est comme Guise « tout couvert de gloire » p.46 <p>Relation aux autres</p> <p>Relié essentiellement à deux personnes</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sa femme : leurs relations sont fondées sur la jalousie p.46 (la beauté de sa femme lui inspire du chagrin)/ p.51 lorsqu'il voit sa femme accompagnée de Guise et d'Anjou après la rencontre sur la rivière P.54, il se doute de l'amour entre sa femme et Guise/ p.56 le Prince voit la princesse avec Guise et « le duc se retira pour guérir la jalousie de ce prince »/ p.66 « la jalousie du prince » - Chabannes : qu'il protège, avec lequel il est loyal et à qui il confie son épouse / p.65 : la profondeur de leur relation se voit aussi à la réaction hyperbolique lorsqu'il se croit trahi : « le mit hors d'état de pouvoir parler » - Cependant sa mort finit par lui donner de la « joie » car il se croit vengé. <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il est l'instrument qui permet de mettre en évidence les ravages de la passion : - Il empêche la princesse de vivre pleinement son amour - Il montre la destruction que les sentiments passionnés peuvent instiller dans un mariage pour le déséquilibrer (malgré les efforts de Chabannes pour lier les deux époux) : à la fin, la maladie de sa femme lui cause une « douleur mortelle », puis la mort de Chabannes « lui donna de la douleur » avant de lui donner la joie d'être vengé. 	<p>Aspect moral et physique</p> <ul style="list-style-type: none"> - le plus petit des hommes, il a l'air faible. Il dit clairement qu'il a perdu à son combat d'épées contre Guise - devant Chabannes il a un comportement de petit garçon - maladroit devant sa femme - il est finalement surtout caractérisé par sa jalousie/son impuissance à accomplir ses désirs : il est suspicieux dès le début (« nulle autre compagnie ne vous serait plus agréable ? » dit-il lorsqu'il lui dit qu'il sera avec elle dans un château éloigné en campagne). - Il apparaît cependant en habit de guerre, ce qui permet de ne pas le considérer comme un faible. On le voit se battre, dans la boue du champ de bataille, avec du sang sur la tempe. Il est cependant sauvé in extremis par Guise. <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - au début lorsqu'il rencontre Chabannes il a l'air loyal en amitié (il ne remet pas en cause la désertion de Chabannes, « il vous aura fallu de fortes raisons » et le protège quoi qu'il en soit) - mais rapidement il le traite en domestique : il lui demande d'appeler Marie « la Princesse »/puis il lui demande d'être son espion, de lui dire qi quelqu'un lui écrit. - Il ne comprend pas la réaction de Guise (sa réaction de jalousie à l'annonce du mariage) alors que Chabannes ne comprend que trop. - Il ne sait pas donner de signes d'affection : pendant la nuit de noces il parle à peine, semble maladroit, ne se préoccupe pas du bien être de Marie/il e l'approche pas même lorsqu'il lui parle/il n'est loquace avec sa femme que lorsqu'il lui parle de Chabannes. Le reste du temps il est silencieux mais regarde sa femme comme un objet inaccessible pour lui (en retrait, tête baissée, yeux baissés, regard en coin). - Il essaie d'être gentil avec la princesse mais sa froideur le bloque : il lui fait choisir sa chambre, lui demande si elle va l'aimer. <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il représente la faiblesse des hommes incapables de verbaliser leurs désirs : sa parole est faible, voix petite qui peine à s'imposer, son débit est à la fois ferme et hésitant, comme un enfant capricieux, il est sujet à des sautes d'humeur et la plupart du temps ne sait pas quoi dire, regarde ses pieds, hésite. Il est victime de ses désirs qu'il réprime, notamment le désir de sa femme qu'il ne parvient pas à matérialiser ni à exprimer, à part en jalousie et colère.

FICHE PERSONNAGE : LE DUC D'ANJOU Raphaël Personnaz

Dans le livre	Dans le film
<p>Particularité du Duc d'Anjou : fait partie des personnages historiques (réels) qui sont fictionnalisés ici (avec Catherine de Médicis, le duc de Guise et la Princesse elle-même)</p> <p>Description physique et morale</p> <ul style="list-style-type: none"> - image de chef militaire (le livre évoque ses batailles— p.47-- et ses victoires, les départs et retours du Prince de Montpensier sont régis par ces différents conflits/ il va également « visiter les places fortes », p.48) - physiquement, il est dit « fort galant et fort bien fait » p.52/ « sa bonne mine » p.49 - du point de vue moral, le duc d'Anjou apparaît comme une personne peu recommandable : il est « dissimulateur » <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - Hautain et fier de son rang, il considère Mme de Montpensier comme sa conquête p.53 - Sa relation avec Guise est déséquilibrée : il se pose clairement comme son supérieur, et s'irrite lorsqu'il apprend que Guise est amoureux, et aimée de Mme de Montpensier : p.61, il est en « rage » et parle à Guise de « la perte de votre vie ». Il n'a pas le sens de l'amitié, il est égoïste et jaloux. - Imbu de son rang et de celui de sa famille, il reproche à Guise de vouloir épouser sa sœur, qui lui est par trop supérieure p.57-58 - Son amour pour Mme de Montpensier fait surgir en lui des émotions et des comportements destructeurs : « haine, jalousie, dépit, rage » p.61 et p.63, le sentiment de ne pouvoir être aimé par elle le met dans un état d'extrême désespoir p.63 <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Son rôle : il est l'obstacle, comme le Prince, à l'accomplissement de l'amour / mais en réalité il est celui qui va le faire germer en s'y opposant : lorsqu'il empêche Guise d'avouer ce qu'il pense de la princesse après la scène de la rivière, il l'oblige à se rendre compte qu'il en est amoureux. Lors de la scène du bal, il pousse Guise à contracter un mariage qui donne à la princesse toutes les garanties de son amour. C'est un opposant qui finalement s'avère facilitateur - Du point de vue de la morale de l'histoire, il est une autre victime de l'amour, tête couronnée mais lui aussi détruit par la passion malheureuse que lui inspire la princesse. 	<p>Aspect moral et physique</p> <p>- Dans le film aussi, on le voit dans le camp militaire. En revanche, il ne se bat jamais, est couvert de bijoux et de vêtements précieux. Il attend dans sa tente, propre et net, lorsque Guise revient de la bataille sale et couvert de sang.</p> <p>Il est aussi un élève capricieux, velléitaire, qui ne se comporte pas correctement avec son professeur de polonais.</p> <p>Le film le représente comme une personne peu fiable, capricieuse, égocentrique et sans cœur (il ne réagit pas lorsque Guise lui apprend que son meilleur ami a été blessé à la bataille et se meurt sous une autre tente. Guise, en revanche, a des larmes dans les yeux à cette évocation).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Du point de vue du caractère, il est ironique, léger, semble ne rien prendre au sérieux. - Physiquement, il correspond au portrait de lui par exemple de François Clouet <div style="text-align: center;">  </div> <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - il a une haute opinion de lui, sait qu'il est le maître : il n'hésite pas à courtiser Mme de Montpensier sous l'œil de son mari/il ne s'intéresse pas à la mort de son capitaine/il marque très clairement à Guise que Mme de Montpensier est sa conquête/il n'hésite pas à induire en erreur Mme de Montpensier lors du bal où elle confond Anjou et Guise et considère cela comme une trahison de la part de Guise. - Lors du bal, la jalousie d'Anjou est matérialisée de façon encore plus spectaculaire : il ramène la princesse à son mari, afin qu'elle ne puisse pas appartenir au duc de Guise. <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - son amour pour Marie semble authentique. - Son rôle, comme dans le livre est celui de l'opposant/facilitateur (au contraire du Prince qui est un réel opposant). - Il est le seul personnage léger, voire comique (dans la scène de la leçon de Polonais), il est assez sympathique (ce qu'il n'est pas dans le livre) - Il reste cependant un personnage secondaire

FICHE PERSONNAGE : LE DUC DE GUISE Gaspard Ulliel

Dans le livre	Dans le film
<p>Comme le duc d'Anjou, il fait partie des personnages historiques fictionnalisés dans le roman.</p> <p>Description physique et morale</p> <ul style="list-style-type: none"> - c'est un personnage ambigu, car il semble sincère. Mme de La Fayette ne met pas en cause ses sentiments, du temps de la liaison avec Mme de Montpensier, mais néanmoins le fait quitter la princesse aussi brusquement qu'il s'est enflammé pour elle. - C'est un guerrier : il est le cadet de sa famille, raison pour laquelle il ne peut pas prétendre à Mlle de Mézières et doit la laisser à son frère dans un premier temps. il se fait donc connaître par ses prouesses guerrières p. 45/48 « exploits considérables »/55 « des actions qui suffiraient seules à rendre glorieuse une autre vie que la sienne » - C'est d'abord un amoureux, il est présenté comme le premier grand amour de la princesse/il danse dans un ballet, c'est un homme accompli - Cependant il met de la violence et de l'impulsion à tout ce qu'il fait : guerre, amour « violemment amoureux » p.55-56/ il est aussi prompt à la haine : le mariage de la princesse le met dans un état de rage qui va précipiter la haine entre lui et le Prince de Montpensier p.41 - Il est pragmatique « voulait que l'amour le récompensât de ce qu'il perdait du côté de la fortune » p.65/ »l'amour et l'oisiveté » p.7à lui donnent envie de voir la princesse - Enfin, il est finalement un homme volage, p.79, il « laissa peu à peu s'éloigner de son âme le soin d'apprendre des nouvelles de la princesse »/ puis il « s'attache » à la marquise de Noirmoutiers. <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - sa gloire semble indisposer ceux qui l'approchent : il provoque une haine irréversible chez le Prince de Montpensier - Il se brouille avec le Duc d'Anjou car il ose d'une part prétendre à trop haut parti pour lui, la propre sœur du Duc, et parce qu'il est son rival heureux dans la conquête du cœur de la princesse de Montpensier. Chabannes non plus ne voit pas d'un bon œil ce prétendant. <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - personnage très présent, secondaire mais important. - Il est celui dont le mépris précipitera la mort de la Princesse. En effet, le mépris de son mari et de Chabannes ne la rendent que malade. Elle se remet de la maladie mais c'est l'inconstance de Guise qui la fera mourir. Il est l'instrument de la punition de la princesse, et l'instrument de sa perdition. 	<p>Aspect moral et physique</p> <ul style="list-style-type: none"> - choix de Gaspard Ulliel, physique fin, yeux clairs, effet de pureté qui accentue l'ambiguïté du personnage. - Il est à la fois amoureux passionné (rien ne laisse supposer qu'il mente à la princesse dans le film, jusqu'à la fin)/guerrier fougueux (on le voit sur les scènes de batailles, sanglant, courageux, infatigable)/sensible (dans son amour mais aussi lorsque son capitaine a été blessé et qu'il l'annonce au Duc d'Anjou, des larmes dans les yeux/ fougueux et arrogant lorsqu'il veut à tout prix montrer au jeune prince de Montpensier qu'il est plus fort que lui à l'épée (le prince dit « vous menez de trois touches depuis Longjumeau, référence à une bataille qu'ils ont menée ensemble). Il ne connaît finalement dans son rapport aux autres hommes que des relations de rivalité. - ses exploits guerriers sont notamment rapportés par le bonimenteur <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - relation impulsive, brève, mais authentique : il est sensible et montre des émotions profondes : en amour, dans son désir (à la fin, après le sacrifice de Chabannes rien ne l'empêche de consommer son amour avec la princesse, sachant qu'un autre a payé pour lui/ Dès le début, les autres personnages parlent de lui en disant « je crains la réaction de Guise », que ce soit sa sœur Catherine ou son oncle le cardinal. Il va directement menacer le prince dès l'annonce du mariage de Marie. - Apparemment très fidèle en amitié, il pleure la mort de son capitaine avec une émotion authentique qui contraste avec la froideur du duc d'Anjou. - Sa haine, contrairement à son amour, est durable : le conflit qui l'oppose au prince dès le début dure toute la longueur du film. - C'est un instinctif, il le dit lui-même au duc « je ne raisonne pas je ressens » - Comme dans le livre, on suppose que son amour pour la princesse est authentique dans la mesure où il renonce à sa fortune (épouser Marguerite de France) sans problème pour obtenir son amour. <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il est dans le film comme dans le livre, l'instrument de perdition de la princesse. - Il est le mauvais sujet : l'homme qui l'abandonne, contrairement à ses autres amants : Montpensier reste fou amoureux d'elle, Chabannes se fera tuer de désespoir, et Anjou renonce à elle avec tristesse. Il est le seul à renoncer à elle le cœur léger. - Le réalisateur ne le présente cependant pas comme un homme complètement mauvais, à cause de ses émotions authentiques. Il est à bien des égards plus sympathique que Montpensier, malgré son amour volage.

FICHE PERSONNAGE : MONSIEUR DE CHABANNES Lambert Wilson

Dans le livre	Dans le film
<p>Description physique et morale</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plus âgé que le Prince. On ne sait rien sur son aspect physique. - C'est un Huguenot, contrairement au Prince qui est catholique, mais il est devenu catholique par amitié pour le Prince (cela dit de lui qu'il est loyal en amitié, mais peu investi dans la religion car il peut en changer facilement par amitié) - « fort doux fort sage » - loyal en amour : il n'aime que Mme de Montpensier, ne cesse de l'aimer, malgré ses vexations, malgré le fait qu'elle en aime un autre, capable même de devenir son confident et son complice dans cet amour adultère - capable de sacrifices : il sacrifie son amour au bonheur de celle qu'il aime : d'abord en faisant en sorte qu'elle s'entende bien avec son mari (p.54), puis en se désignant comme coupable à la place de Guise. - Il est sincère, sauf pour protéger celle qu'il aime <p>C'est un personnage particulièrement positif Il n'y a pas d'évolution dans son caractère, il est le même du début à la fin.</p> <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - grande amitié pour le Prince, il lui doit beaucoup : le Prince le protège de l'arrestation demandée par Catherine de Médicis, il le prend dans sa maison donc littéralement il l'entretient. Il a une grande confiance en lui puisqu'il lui confie sa femme lorsqu'il part à la guerre. - Avec Mme de Montpensier : relation de maître à élève (il lui enseigne à devenir « accomplie » Puis relation d'amour non partagée Puis relation de confiance, confiance et enfin complicité car il sert d'entremetteur entre les deux amants et facilite les rencontres. Il ira pour elle jusqu'au sacrifice de sa réputation <p>Représentation</p> <ul style="list-style-type: none"> - C'est un personnage qui n'est pas très fouillé psychologiquement, bien que l'auteure prenne le soin de nous expliquer en focalisation interne les motivations de ses actes, et de nous montrer à quel point il agit différemment des autres hommes (notamment en ne cherchant pas à brouiller la Princesse avec son mari). - Il représente le seul personnage profondément honnête : il est fidèle et loyal en amitié et en amour, jusqu'au sacrifice. Cependant il meurt de façon tragique et affreuse, il est puni lui aussi. Il sert le discours auctorial et la morale selon laquelle celui qui est touché par la passion amoureuse va souffrir. Son honnêteté ne le sauve pas des désastres de l'amour. C'est en lui que la guerre et l'amour vont se confondre pour concourir à sa perte : il meurt d'amour, mais tué lors du massacre de la Saint Barthélémy. Le parallèle effectué au début du livre entre guerre et passion amoureuse trouve ici son aboutissement. 	<p>Aspect moral et physique</p> <p>Dans un film, le personnage est visible. Choix de l'acteur : Lambert Wilson, c'est l'acteur le plus connu du groupe, Tavernier a choisi de lui faire jouer le rôle de Chabannes, cela oriente donc déjà la lecture de ce personnage comme l'un des principaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> - tenue noire : tenue des huguenots qui sont contre l'ostentation et la richesse affichées par les catholiques, mais cela évoque aussi sa position subalterne chez le Prince. Cela lui confère aussi un aspect de retrait, de discrétion, et enfin une élégance de maître d'école, une autorité. - Il est beaucoup plus grand en taille que les autres acteurs et beaucoup plus âgé : élégance et supériorité sur les autres. - Importance du plan sur sa chambre et son bureau : on retrouve sur le bureau des objets qui permettent de caractériser le Comte comme un homme accompli du XVIème siècle, un parfait humaniste qui s'intéresse à toutes les sciences (on retrouve des instruments de navigation et d'astronomie notamment : longue vue, compas, orbe, livre plume et encrier...). - L'astronomie semble être son domaine de prédilection : motif de l'étoile (il montre à Marie les étoiles, lui en choisit une, puis le lui rappelle dans la lettre finale, et le Prince, qui a lu la lettre, dit à Marie que c'est le passage le plus beau) - Il connaît aussi les herbes (on le voit aller les cueillir au petit matin) et guérir des domestiques. - Il connaît le latin qu'il enseigne à Marie, il est le seul à acheter le journal car il sait lire, lorsque le bonimenteur arrive au château. - Il ne dédaigne pas les activités violentes (scène du découpage du sanglier, il s'essuie les mains pleines de sang comme il avait au début essuyé son épée dans l'herbe). C'est un lettré mais aussi un guerrier. D'ailleurs son épée ne le lâche pas. <p>On peut considérer dès lors qu'il est le ou au moins l'un des personnages principaux du film, au nombre de scènes dans lesquelles il apparaît, et surtout au nombre de scènes simplement dédiées à la caractérisation de ce personnage, sans qu'il ne se passe rien de particulier pour faire avancer l'action.</p> <ul style="list-style-type: none"> - son caractère est doux et posé, mais on le voit se battre deux fois : au début, il tue une femme enceinte/un enfant et renonce aux combats définitivement, au risque de sa propre vie/ à la fin, il se bat avec fermeté et sauve une femme, se rachète donc, avant de succomber. <p>Contrairement au livre, c'est un caractère complexe, et en évolution entre le début et la fin.</p> <p>Relation aux autres</p> <ul style="list-style-type: none"> - Avec le Prince, relation de maître à élève, mais aussi relation ambiguë de supérieur (le Prince) à inférieur (le Comte). A plusieurs reprises, le Prince rudoie le comte et le traite comme un domestique. - Il dit clairement à Nicolas au début du film : « je n'ai plus de quoi te payer » - Avec Marie : relation de maître à élève, très précis on le voit longuement lui enseigner le latin, les étoiles, les herbes... elle est une élève rebelle, lui un maître doux et patient. Il lui enseigne surtout les disciplines qui vont lui permettre de s'émanciper, symboliquement : écrire (càd sortir de sa prison virtuelle en communiquant avec l'extérieur par le biais des lettres.) - On le voit avec d'autres personnages : le duc d'Anjou, le duc de Guise... <p>Il a plus d'interactions avec les personnages</p> <p>Représentation</p> <p>C'est un personnage qui est clairement porteur d'un discours de l'auteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'auteur a artificiellement et volontairement élargi son rôle, son temps de présence à l'écran est très grand, il ouvre et ferme le film. Même mort il est encore présent sous la forme de sa pierre tombale, et de sa voix off qui lit la lettre à Marie. - Il représente l'honnête homme humaniste, accompli et altruiste. Sa relation à la femme aimée va à l'encontre des relations des autres personnages masculins : les autres veulent posséder Marie, lui il lui offre la liberté, au mépris de son propre bonheur. - Le réalisateur développe son rôle pour lui donner une consistance : on sait pourquoi il abandonne le camp huguenot, il lui permet de se racheter en sauvant une femme. Il porte aussi le discours de l'auteur contre les guerres de religion/il critique également la cour et son hypocrisie dans une discussion avec Marie/il lui enseigne aussi la soumission à la volonté du destin, des astres c'est-à-dire la vie en accord avec les lois de la nature.